secte depuis longues années. Voltaire et le protestant Schœll ne laissent aucun doute sur ce point.

« Parmi leurs papiers, dit Schœll, on trouva la preuve que cette secte travaillait à changer la constitution civile et religieuse de la France (1). »

Voltaire, de son côté, s'exprime ainsi :

« On saisit tous les papiers (2) et on y trouva tout ce qui caractérise un parti formé. »

Puis il ajoute :

On trouva encore dans les manuscrits du P. Quesnel un projet plus coupable s'il n'avait été insensé. Louis XIV avait envoyé en Hollande, en 1684, le comte d'Avaux avec pleins pouvoirs d'admettre à une trêve de vingt années les puissances qui voudraient y entrer ; les Jansénistes, sous le nom de *Disciples de saint Augustin*, avaient imaginé de se faire comprendre dans cette trêve comme s'ils avaient été en effet un parti formidable, tel que celui des Calvinistes le fut si longtemps. »

Ce fut à partir de ce moment que Louis XIV résolut d'en finir avec une hérésie aussi dangereuse pour l'Église que pour l'État.

L'archevêque de Malines avait envoyé au roi de France les papiers de Quesnel enfermés dans une cassette. Il s'y trouvait un grand nombre de pièces écrites en chiffres et des lettres compromettantes pour plusieurs personnes. Le roi remit la cassette à son confesseur pour qu'il étudiât cette affaire et lui en fit un rapport. Sur les conclusions du P. de la Chaize, deux bénédictins, D. Thiroux et D. Viaixnes furent renfermés, l'un à la Bastille l'autre à Vincennes, convaincus d'avoir été les agents les plus actifs du patriarche janséniste. D. Viaixnes était l'auteur d'un pamphlet des plus mordants contre l'archevêque de Paris, M. de Noailles. Le faible prélat dont la vertu égalait l'inconsistance, après avoir approuvé, à Châlons, les *Réflexions morales* de Quesnel avait condamné, à Paris, un autre ouvrage janséniste intitulé *l'Exposition de la Foi*. Dans son pamphlet intitulé *le Problème ecclésiastique*, l'auteur demandait malicieusement lequel des deux il fallait croire, ou M. de Noailles, évêque de Châlons, ou M. de Noailles, archevêque de Paris ?

Le portefeuille du P. Quesnel contenait une correspondance

(1) Schœll. *Hist des Etats européens*, t. XXIX, p. 94.

(2) *Siècle de Louis XIV*, chap. XXXVII.